



Pour une meilleure connaissance des techniques agricoles anciennes de Bretagne. La lexicographie au service de la technologie

Towards a better knowledge of Brittany's ancient agricultural techniques: lexicography shedding light on technology

Jean-François Simon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lbl/1583>

DOI : 10.4000/lbl.1583

ISSN : 2727-9383

Éditeur

Université de Bretagne Occidentale – UBO

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2013

Pagination : 65-79

ISBN : 979-10-92331-00-4

ISSN : 1270-2412

Référence électronique

Jean-François Simon, « Pour une meilleure connaissance des techniques agricoles anciennes de Bretagne. La lexicographie au service de la technologie », *La Bretagne Linguistique* [En ligne], 17 | 2013, mis en ligne le 01 mai 2021, consulté le 22 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lbl/1583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lbl.1583>



La Bretagne Linguistique est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

que des noms de houes ordinaires¹⁵ : le nom très spécialisé de l'écobue d'Anjou serait ainsi une exception. La seconde raison, c'est qu'écobue a aussi le sens de terre écobuée (quoiqu'au pluriel seulement : écobues), qui ferait double emploi avec le premier. Des précisions seraient nécessaires sur ce point¹⁶.

Quelques «grands ancêtres» ont fourni des descriptions et même donné des illustrations de l'outil servant à «égobuer» : ainsi le marquis de Turbilly lui-même et Duhamel de Monceau¹⁷. Dans son ouvrage consacré à *L'agriculture et le feu* dans l'ancienne agri-

culture européenne, François Sigaut a reproduit ces dessins avec les commentaires qui les accompagnaient : le marquis de Turbilly le décrit comme «une espèce de tranche recourbée, de seize pouces de long et de huit pouces et demi de large par en bas, d'où la largeur va toujours en diminuant jusqu'au près du manche, où elle se trouve réduite à trois pouces» (fig. 1), Duhamel de Monceau en parle comme d'«une pioche courbe dont le fer est large et mince» (fig. 2).

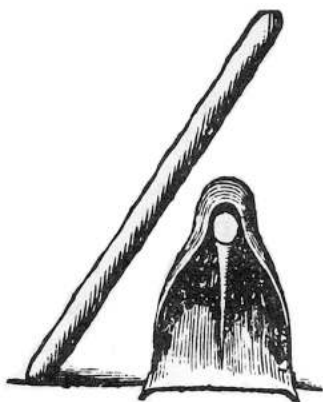


Fig. 1 : « Une espèce de tranche recourbée, de seize pouces de long et de huit pouces et demi de large par en bas, d'où la largeur va toujours en diminuant jusqu'au près du manche, où elle se trouve réduite à trois pouces », Louis F. H. de MENON, marquis de TURBILLY, *Mémoire sur les défrichemens*, Paris, 1761 (cf. François SIGAUT, *L'agriculture et le feu*, op. cit., p. 55 pour la citation, p. 58 pour le croquis).

15. À condition toutefois de retenir que la «marre» puisse être considérée comme une houe ordinaire, ce qui n'est probablement pas le cas, si l'on se réfère justement aux explications données par les lexicographes bretons.

16. François SIGAUT, *L'agriculture et le feu...*, op. cit., p. 56.

17. Cf. François SIGAUT, *L'agriculture et le feu...*, op. cit., p. 13 et 58.